

Musée de la vie vaudoise : (fondation des patoisants)

Autor(en): **Chevalley, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229951>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



MUSÉE DE LA VIE VAUDOISE

(Fondation des patoisants)

Dans *La Terre Vaudoise* du 11 février 1956, M. Jean Chevallaz, secrétaire de la Chambre vaudoise d'agriculture, par un article très informé sur notre mouvement patoisant, parle à ses lecteurs de notre idée de *Musée de la vie vaudoise* en termes très élogieux. Et comme tout appel à nos Vaudois crée un écho sympathique, une semaine ne s'était pas écoulée que je recevais deux lettres m'offrant des objets pour nos collections.

L'une de Mme Emile Rochat, amodiateur à Mont-la-Ville, qui a mis de l'ordre dans la maison paternelle de son mari, et nous a réservé une vieille scie de long, un fer à bricelets, un dévidoir et d'autres choses encore, que je vais chercher ces jours prochains, quand il fera moins froid.

L'autre, sur papier armorié, vient de la Municipalité de Rovray, qui, en séance communale, a décidé de nous offrir une antique « rebatte », beau bassin circulaire en grès de la Molière, avec son rouleau à écraser les fruits pour en faire du cidre. Le syndic de Rovray, M. Louis Gallandat, est évidemment bien né, puisque neveu de feu M. Octave Chambaz, patoisant de mérite qui fut huit ans collaborateur du *Glossaire des patois de la Suisse romande*. Il possède encore, dans ses papiers de famille, une lettre de Frédéric Mistral à son oncle, et nous a donné encore, pour le musée, une grande affiche entièrement en patois, rédigée par Octave Chambaz et imprimée à l'occasion de *l'Abbaya daï Caïons*, comptoir

de charcuterie organisé en 1913 à Nyon. A Rovray toujours, M. Oscar Gallandat nous offre encore une braque et une antique « poussette » pour promener les enfants. Pour terminer, M. Bozonet, de Lausanne, menuisier, nous donne quatre vieux outils de charpentier, dont un joigneux de 120 cm. de long et un antique bouvet.

Donc, malgré cette cramine de février, chaude sympathie pour les patoisants.
J. Chevalley.

A la leçon d'histoire suisse.

On parle de la bonne reine Berthe et pour la ...ième fois, l'inspecteur demande à l'écolier d'un ton paternel :


— Qu'est-ce qu'elle faisait donc, la bonne reine Berthe ? Voyons, voyons, elle f...

— Elle f... toujours le camp ! crie tout à coup Tonton qui a interprété à sa manière le verbe filer.

M. Matter.

VIEIL ARGENT

Acheté par



PERRENOUD & Cie

Horlogers - Bijouliers - Orfèvres

Rue Pépinet 1 LAUSANNE